

Émotions de la raison et raison des émotions

La 14^e édition des Mystères de l'UNIL interroge en 33 ateliers les liens qui unissent rationalité et sentiments.

L'Université de Lausanne aime à rappeler qu'elle est un lieu public. Et si certains, toujours plus nombreux année après année, profitent de ses espaces verts pour s'y ébattre avec chiens et enfants, ils sont encore peu à oser passer les portes de l'institution pour la découvrir depuis l'intérieur. Car entrer dans une université quand on n'y étudie pas, ni n'y travaille, ça peut être intimidant. Émotion.

«À l'UNIL, on a la volonté de mettre la science à la portée de tous, des plus jeunes notamment et, en les laissant entrer dans les labos et rencontrer les chercheurs, de leur faire vivre des émotions qu'ils ne pourraient expérimenter ailleurs», explique Philippe Gagnebin, directeur de la communication de l'UNIL. «Les Mystères, ce ne sont pas juste des portes ouvertes ou un festival, ça permet de voir l'envers du décor», affirme-t-il et ajoute: «Chaque année, le défi, c'est de trouver un thème, une thématique vivante et passionnante avec laquelle chaque faculté va pouvoir composer et proposer quelque chose à ses visiteurs.» Les émotions, donc, dont on a longtemps pensé qu'elles pouvaient se différencier de la raison pure et simple. On sait aujourd'hui qu'il n'y a point de raison sans émotion, ni d'émotions sans raison. C'est ce que les 33 ateliers prévus cette année vont s'efforcer de démontrer, à l'image des quatre que nous présentons ici.

À chaque nouvelle édition des Mystères, ses nouveautés. Cette année, il s'agit de deux conférences données en parallèle des désormais très appréciées rencontres avec les chercheurs, une sur les jeux vidéo et l'autre sur les coulisses d'un documentaire animalier. Gageons que toutes deux seront riches en émotions!

Patrizia Rodio

Réservations recommandées sur [mysteres.ch](#)

Mort de rire, mort de peur au cinéma

● Fortes, marquantes, parfois inoubliables, on a tous en mémoire des émotions vécues au cinéma. On a tous le souvenir d'avoir un jour hurlé de peur, sursauté, frêmi ou pleuré en regardant un film, mais à quoi sont dues les émotions que l'on vit au cinéma? Est-ce dû à la seule force des images, du scénario, des dialogues et du jeu d'acteur? Responsable de la médiation scientifique au Centre d'études cinématographiques de l'UNIL, **Chloé Hofmann** et son équipe en explorent les mécanismes dans un atelier de 30 minutes qui décortique les astuces mises en place dans les films pour nous faire rire ou pleurer. Car, au cinéma, rien n'est laissé au hasard et tout est finement pensé dans le but, notamment, de déclencher des émotions chez le spectateur. La démonstration débute par l'immense pouvoir émotionnel de la musique dont la séquence d'ouverture du film «Shining» de Stanley Kubrick est un exemple parfait. En effet, sans une symphonie particulièrement anxiogène, les



PATRICK MARTIN

images ne seraient que celles d'une voiture roulant sur une route sinuant dans la montagne entre lac et forêts. Rien de bien inquiétant de prime abord. «Les ingrédients utilisés pour susciter des émotions au cinéma passent par la musique, bien évidemment, mais aussi par le

cadrage - ce que l'on montre ou non -, l'éclairage ou le montage. C'est ce que nous proposerons à nos visiteurs de découvrir lors de l'atelier», explique Chloé Hofmann. **P.Ro**

Amphipôle, toutes les 45 minutes de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30

À vous d'être malins comme des singes



DR

● **Erica van de Waal**, professeure assistante au Département d'écologie et évolution a fait des singes vervets d'Afrique son thème de recherche de prédilection. Des singes dont la capacité de ressentir des émotions et de les communiquer colle parfaitement avec la thématique des

Mystères puisque selon les prédateurs identifiés, les cris d'avertissement et de peur ne seront pas les mêmes et que, mieux!, les singes ne communiquent pas uniquement sur les dangers qu'ils encourent, mais partagent aussi les émotions qu'ils ressentent (tristesse, joie, etc.). Dans

cet atelier qui dure 45 minutes, deux activités seront proposées. Dans la première, il s'agira pour les visiteurs de tester leurs capacités à deviner les émotions de chaque cri proposé à l'écoute. Ce singe s'est-il perdu et crie-t-il sa détresse? Tel autre exprime-t-il sa satisfaction à avoir trouvé de la nourriture? Celui-ci avertit-il ses congénères d'un danger par un cri différent selon que le prédateur vole ou rampe? Dans la seconde expérience, il s'agira d'observer de quelle manière les singes qui doivent quitter leur groupe pour en rejoindre un autre s'adaptent à celui-ci et comment - ou si - ils acquièrent les préférences alimentaires de celui qu'ils rallient. Serez-vous en faire autant? Serez-vous aussi malins que des singes? C'est ce que cette activité se propose de vous faire découvrir. Une expérience que nous ne dévoilerons pas ici, mais qui promet de belles surprises! **P.Ro**

Amphipôle, toutes les heures de 11 h à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 15

Sur les traces du loup

● Peut-on trouver meilleure figure représentative de la peur que le loup? Le loup qui rôde. Qui attaque. Qui blesse. Qui tue. Qui effraie depuis la nuit des temps. Mythique. Mais qu'en est-il dans la réalité? Le loup est-il vraiment si présent en Suisse? Les attaques de troupeaux de moutons qui font la une des journaux sont-elles toujours le fait d'un ou de plusieurs loups ou peuvent-elles être attribuées plus souvent à des chiens domestiques, plus nombreux sur sol suisse que le *canis lupus*? On le sait peu, mais la tâche d'en identifier les spécimens et de répertorier les individus présents sur le territoire helvétique revient aux experts du laboratoire de biologie de la conservation du Département d'écologie et évolution à... l'UNIL. Dans cet atelier, les enfants pourront s'essayer, après une brève introduction aux notions d'ADN (où on le trouve, quelle partie on choisit d'étudier, etc.), à son extraction à partir de poils, pour ensuite établir



PATRICK MARTIN

un profil génétique propre à chaque individu et dire s'il s'agit d'un loup et si oui, s'il a déjà été répertorié par les scientifiques. «On veut ouvrir le débat et montrer concrètement ce qu'on fait dans notre laboratoire», explique **Christine La Mendola**, laborantine responsable de l'atelier.

«Le but étant, en si peu de temps, de vulgariser notre travail et de démontrer son utilité tant pour la science que pour la société», ajoute-t-elle. **P.Ro**

Amphipôle, à 11 h, 12 h 45, 14 h 15 et 15 h 45

Les émotions au cœur de l'enquête



VANESSA CARDOSO

● Quel témoin plus fiable d'un événement que celui ou celle qui était là en personne et l'a vécu, n'est-ce pas? Ne peut-on pas faire confiance à celui ou celle qui a tout vu, tout enregistré et pu dès lors tout décrire? Les enquêteurs des sciences criminelles le savent, on est souvent

trompé par ses émotions et la réalité est souvent tronquée. «Prenez cinq témoins d'une même scène, vous aurez cinq témoignages différents», confirme **Olivier Delémont**, professeur en science forensique à l'École des sciences criminelles de la Faculté de droit, des sciences

criminelles et d'administration publique à l'UNIL. C'est que les émotions influent sur notre capacité à enregistrer correctement tout ce qui se passe. Une distraction, une pensée issue d'un sentiment produit par la scène qu'on observe ou l'effroi que celle-ci peut provoquer chez le témoin faussent le jugement et nous induisent en erreur. Dans cet atelier qui dure 45 minutes, les participants découvriront quels systèmes les pionniers de la police scientifique ont mis en place pour reconnaître et différencier les individus et pour tenter de limiter la portée des erreurs inévitables des témoignages. Confrontés à la difficulté de la démarche de reconstruction de la réalité, ils y apprendront comment la police scientifique s'en approche au plus près et sur quelles nouvelles techniques (smartphones et caméras, notamment), ils s'appuient désormais pour mieux y parvenir. **P.Ro**

Amphimax, à 11 h, 12 h, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15 et 16 h 15

Éditorial

Un zeste d'émotion en plus

Laurent Buschini

Responsable des suppléments



Qui n'a jamais vu une personne piquer un fou rire ou au contraire une sainte colère, ou une autre rester tétanisée par l'apparition d'une araignée ou d'un serpent? Même si on nous apprend déjà sur les bancs de l'école - et même avant au sein de la famille - à être raisonnables et à ne pas laisser libre cours à nos émotions, celles-ci sont tout de même bien ancrées en nous.

Faut-il en faire des adversaires à placer sous l'éteignoir pour autant? Assurément pas. De toute manière, elles ressortiraient d'une manière ou d'une autre. Et pourquoi pas en faire des alliées, ou à tout le moins comprendre les liens étroits qui unissent les émotions à la raison et à la connaissance. C'est ce que propose cette nouvelle édition des Mystères de l'UNIL, à travers une trentaine d'ateliers, dont nous vous présentons quelques-uns dans cette double page, mais aussi par des conférences et des animations. Les journées portes ouvertes dévolues aux jeunes qui, pour certains, seront les étudiants de demain, va ainsi nous faire découvrir tout une gamme d'émotions et leurs répercussions sur notre mental ou notre manière de penser. Cela tombe bien: chaque discipline académique peut être associée à au moins quelques-unes d'entre elles. Histoire de nous souvenir que nous ne sommes pas faits que d'un cerveau dans un corps.